



François DANZEL D'AUMONT dit: l'Historien du Vimeu

Né à Maubeuge le 30 mai 1917 où son père officier d'active était en garnison. Il fait ses études au lycée de « LA Providence » à Amiens puis à « L'Institut Agricole de Beauvais » dont il sortira ingénieur. Consacré « Agriculteur », il revient à Aigeville pour exercer son métier, reprend le château après le décès de son père et l'exploitation agricole, et, là, petit à petit on lui confie des responsabilités multiples :

A Aigeville, il sera:

Conseiller municipal, toujours réélu depuis 1945 puis maire de 1971 à 1983.

Président du syndicat agricole communal de 1945 à 1976.

Président de la coopérative agricole de céréales.

Président de l'étoile sportive depuis sa fondation le 31 août 1941.

Président de la fanfare, à compter du 12 septembre 1947.

Président de la société de chasse d'Aigeville jusqu'en 1993.

Dans le Vimeu et la Bresle:

Président des Syndicats agricoles du canton de Gamaches.

Premier vice-président du S.I.V.O.M. depuis 1977 (actuellement C.C.V.I.).

Au Crédit Agricole:

Membre du Conseil d'administration de la Caisse locale d'Escarbotin, de la caisse régionale d'Amiens. Président de la caisse d'Escarbotin de 1959 à 1983.

A la Société d'Emulation d'Abbeville: Il devient membre titulaire en 1959 puis Président en 1982, il y écrit diverses publications dont deux sur Aigeville.

Sa vie publique lui vaudra quelques distinctions:

Commandeur du Mérite Agricole (1981).

Médaille d'Honneur d'argent Départementale et Communale (1973).

Diplôme d'Honneur décerné par la Fédération des Sociétés Musicales de la Somme (1974).

Ses passions : La généalogie et l'histoire locale.

Il était surnommé « l'historien du Vimeu ». Il a travaillé avec Roger Agache sur l'Archéologie aérienne et les vestiges romains du Vimeu. Était très souvent consulté par des chercheurs, historiens, étudiants ou généalogistes pour ses connaissances et ses documents.

Ces fonctions officielles ne doivent pas faire oublier sa vie privée vécue au milieu de ses amis et au sein d'une famille profondément chrétienne. Il garda pour le terroir où il aurait pu naître une affection profonde qui explique ses multiples engagements.

Il décède à Aigeville le 18 mai 1994.



Quelques vestiges romains découverts à Aigneville (Publication faite par F. Danzel à la Société d'Emulation d'Abbeville en 1962)

Partie 1 :La localisation du lieu

Aigneville , comme la plupart des localités dont le nom se termine en *Ville* , tire probablement son origine d'une villa romaine.

Dans sa « Description archéologique et historique du Canton de Gamaches » M. Darsy ¹ nous dit : « *Le lieu-dit Le Temple, situé vers Visse, est parsemé de tuiles épaisses à rebords, où l'on a trouvé des médailles romaines ...Dans une pièce de terre appartenant à l'hospice de St Valéry et nommée les Six , sont des restes très apparents de constructions antiques . On y a trouvé , vers 1830, une pièce d'or romaine qui a été vendue à un orfèvre* »

Si le lieu-dit Le Temple n'existe pas sur l'ancien cadastre d'Aigneville dressé en 1834, il est parfaitement identifiable, ainsi que nous allons le voir. Par contre « la pièce des six appartenant à l'hospice de St -Valéry » est une énigme. Il existe, sur notre terroir, un certain nombre de pièces de terre dénommées « les Six » par les cultivateurs, en raison de leur contenance de six journaux environ . Aucune d'elles n' a jamais appartenu à l'hospice de St-Valéry, pour la raison très simple que cet établissement n'a jamais rien possédé sur le territoire d'Aigneville.

Dans aucune des pièces dénommées « les Six » dans l'usage courant, je n'ai rencontré le moindre vestige antique. L'énigme reste donc entière. Est-ce à Aigneville que se trouvent ces vestiges et que fut trouvée la pièce d'or romaine ?

J'ai dit que le lieu-dit « le Temple » ne figurait pas au cadastre, et j'ajouterai qu'il n'existe pas non plus dans l'usage courant. Il y a quelques années, cependant une vieille personne m' a révélé que certains de mes parents lui avaient dit, il y a fort longtemps, qu'un temple romain avait existé dans une de mes pâtures. Elle me désigna l'emplacement précis.

Dans mes archives, se trouve un acte du 6 novembre 1653, par lequel François Danzel Escuyer Sieur de Villedan acquit deux journaux de terre à labour en une « *pièce vulgairement appelé le Temple* »



Emplacement du Temple

D'après les rapprochements que j'ai pu faire, cette pièce « appelée le Temple » en 1663 se trouve sensiblement à l'emplacement qui m'a été indiqué par la vieille personne.

Quand je vous aurais dit que cet emplacement est situé au sud du village d'Aigneville , à proximité de la route qui va d'Aigneville à Visse, vous aurez compris pourquoi je pense avoir identifié le « lieu-dit le Temple » de Monsieur Darsy.

Le site du temple : Du Temple, on a une vue assez étendue, pour notre région aux horizons généralement bornés . De ce point, proche de la bordure du plateau , on découvre la vallée de la Vimeuse, son confluent avec la Bresle, ainsi que toute la rive gauche de ces deux rivières : les villages de Biencourt, Martainneville, Bouillancourt-en-série et ses bois, Maigneville, Tilloy-Floriville et ses bois, la Forêt d'Eu. Sur la droite on voit la ferme de Gresny-Touvent située sur la Voie Romaine d'Amiens à la Mer (la chaussée Brunehault comme on la nomme encore), puis les villages de Buigny-les Gamaches, Dargnies et Woincourt.

Partie 2 : Les découvertes

On se trouve, de plus au centre d'un habitat fort ancien puisqu'à quelques centaines de mètres du Temple on trouve de nombreux silex taillés et polis.

Après avoir admiré ce vaste paysage , revenons en à notre point précis: l'emplacement lui-même: . Cet emplacement , qui est en pâture depuis près de soixante ans, était labouré à l'époque où M. Darsy a pu le voir et je ne suis pas surpris qu'il l'ai trouvé « parsemé de tuiles épaisses à rebord ». On y avait ramassé une quantité considérable de « cailloux » qui furent vendus vers 1907 pour empierrer un chemin. Il m'est donc impossible de dire ce qu'étaient exactement ces « cailloux »: silex et morceaux de pierres calcaires provenant des antiques constructions , débris de tuiles, et de poteries probablement.

Que sont devenues les médailles romaines qui auraient été trouvées en ce lieu d'après M. Darsy? Je l'ignore d'autant plus que je n'en ai pas trouvé chez moi, quoique la maison n'a pas été déménagée depuis l'époque de M. Darsy.

Chaque hiver les taupes exhument de nombreux débris de tuiles à rebord et de poteries antiques, ce qui me permet de dire que les vestiges paraissent s'étendre sur près de deux hectares, mais dans ces débris je n'ai encore rencontré aucune médaille ni monnaie romaine.

Il y a plusieurs années, j'ai entrepris un sondage, un peu au hasard, dans une très petite partie de cet emplacement. Le hasard m'a assez bien servi: aussitôt après avoir traversé la couche anciennement remuée par la charrue (15 à 20 cm) j'ai trouvé, d'un côté de ma fouille, les restes d'une aire de craie tassée , épaisse seulement de quelques centimètres et paraissant reposer sur la terre vierge. A coté de l'endroit où cette aire s'arrête, se trouvaient de débris, plus ou moins importants, de ces grandes tuiles plates à rebords (Tégula) et de ces sortes de faitières qui recouvrent les joints des tuiles plates (Imbrices).

Une « Tégula ² » presque entière (quoiqu'en plusieurs morceaux) permet d'en contrôler les dimensions: épaisseur: 3 cm, longueur: 43 cm, largeur : 32 cm.

Une des « Imbrices ³ » , que j'ai trouvé intacte, est moins épaisse : 1 à 2 cm et moins longue : 32 cm.

L'état de conservation de ces tuiles, enfouies pendant tant de siècles , après avoir trainé en surface et avoir subi l'incendie, prouve la qualité de leur fabrication.

En dessous des débris de tuiles, j'ai trouvé quelques poteries brisées , mêlées à des restes de charbon de bois. Il s'agit de poteries assez communes , ce qui a fait dire à M. François Vasselle (venu les examiner et me certifier qu'elles étaient d'époque romaine) que j'étais dans les communs de la Villa ou du Temple, si Temple il y a.

Les principaux morceaux de ces poteries sont :

1° Une coupe en terre gris clair mesurant environ 22 cm de diamètre à son ouverture profonde de 8,5 cm et reposant sur un fond très plat, à peine 6 cm de diamètre.

2° Des parties d'une autre coupe à peu près semblable.

3° Une cruche en terre presque blanche, à extérieur gris assez foncé ayant les dimensions suivantes : hauteur, 17 cm; diamètre du pied, 5 cm; diamètre de la panse au plus bombé, 15 cm.

4° Un col de cruche entier (en 20 morceaux) en terre grise. Il est un peu plus grand que le précédent : 14 cm de diamètre extérieur.

5° Une petite coupe en terre gris-blanc assez grossière, ses dimensions sont: hauteur totale , 6 cm; diamètre extérieur, 14 cm; reposant sur un fond plat de 4,5 cm de diamètre .

6° Un plat creux en terre gris clair , intérieur et extérieur noir . Ses dimensions sont: diamètre extérieur du bord supérieur, 31 cm; diamètre du fond, 22,5 cm; profondeur, 5 cm.

7° Un morceau de plat analogue au précédent. Ce morceau est suffisant pour se rendre compte que ce plat était plus grand que le précédent.

Enfin de nombreux débris de bordures et de tessons de vases. Aucun des tessons trouvés ne porte de marque de potier.

De nombreux clous et autre débris de fer se trouvent aussi dans ces décombres , mais là, il est délicat d'en affirmer l'authenticité, en raison du peu de profondeur d'enfouissement, on ne trouve guère de vestiges au dessous de quatre-vingts centimètres de profondeur. Le sol paraît vierge après.

Je n'ai encore rencontré aucun vestige de fondation ni de maçonnerie d'aucune sorte. Les rares matériaux rencontrés (cailloux de silex ou morceaux de pierre calcaire informes) étaient isolés et certains recouvraient des poteries

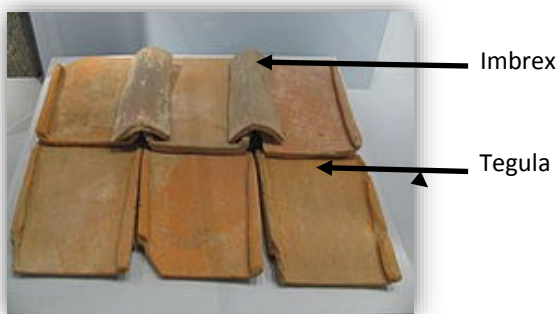
Je n'ai pas trouvé non plus de ces jolies et fines poteries en terre rouge à décors en relief, comme celles que M. Darcy avait trouvé à Visse en 1847. Seuls quelques débris infimes de ces fines poteries (un morceau de bordure de quelques centimètres et un morceau de fond de plat) me laisse penser qu'il sera possible d'en trouver un jour .

Tel est le compte-rendu de mes faibles découvertes qui doivent avoir situé le lieu dit « Le Temple », en attendant qu'un jour on y puisse faire des trouvailles plus intéressantes.

1 : Darcy : (1811-1900) Notaire à Gamaches , Membre de la Société des antiquaires de Picardie.

2 : Tégula : Tuile plate en orme de trapèze qui servait à couvrir les toits dans l'antiquité.

3 : Imbrex (pluriel imbrices) Tuile creuse semi-cylindrique qui était placée au dessus des rebords verticaux des tegulae.



Fragment de Tegula (Collection P. DANZEL)



Fragments de plat (Collection P.DANZEL)



Cruche (Musée Boucher de Perthes Abbeville)